

# CommunisteS

Lien d'échanges, de communications, édité par des militant(e)s du Parti Communiste Français

N° 20



Août 2008

---

## FACE A LA POLITIQUE ANTI-SOCIALE DE SARKOZY IL FAUT UN PARTI COMMUNISTE A L'OFFENSIVE !

---

**U**n an après sa venue au pouvoir, Sarkozy se targue du changement opéré dans le pays. Le Peuple de France ne partage pas cette euphorie. Cette année a été celle de l'aggravation de toutes nos conditions de vie, de travail. On travaille plus pour gagner moins, puisque les salaires sont bloqués et que les prix s'envolent.

Durée de carrière qui s'allonge, pensions réduites, se soigner, se loger, s'éduquer, prendre sa voiture deviennent un luxe dans la France de Sarkozy. Sarkozy, le commis du capital, fanfaronne : « *Quand il y a aujourd'hui des grèves, on ne s'en aperçoit pas !* ». Il oublie et il ne faudrait pas oublier que les résultats des élections municipales et cantonales ont apporté une réponse à au moins deux questions.

La première le concernant : la droite et le gouvernement ont été sanctionnés et ont perdu de nombreuses villes et cantons. Ce rejet populaire de sa politique, qui apparaissait triomphante il y a un an, est une bonne nouvelle.

La deuxième concerne les communistes. Ces élections ont confirmé ce que de nombreux communistes affirment depuis plusieurs années face à une direction majoritairement liquidatrice : **le PCF reste une force politique porteuse d'avenir** que les citoyens n'hésitent pas à soutenir pour résister à la droite, une force capable de conquérir ou reconquérir villes, cantons et influence électorale. Dans nombre d'endroits, les communistes ont su faire du vote communiste l'arme du monde populaire contre la droite. Si les résultats indiquent la bonne résistance du PCF, ils comportent aussi des défaites douloureuses dues au PS et aux Verts qui ont cherché à nous faire perdre quitte à se faire élire par la droite.

Et que dire également de notre acceptation des diktats de nos partenaires – villes communistes

perdues en 2001 dans lesquelles nous avons laissé la tête de liste au PS. A renoncer ainsi trop souvent à exister par nous-mêmes, nous finissons par ne plus exister. Et que de temps perdu avec les impasses qu'ont été « la gauche plurielle », « les collectifs antilibéraux », « les expérimentations pouvant aller vers une nouvelle force politique » impasses qui ont contribué à brouiller notre identité et à accréditer notre inutilité comme force politique.

**Le congrès du PCF** qui se tiendra en décembre 2008 doit rompre avec ces stratégies mortifères et dire « **STOP AU RENONCEMENT** ». Faire vivre et renforcer le PCF, c'est l'idée qui aujourd'hui mobilise et rassemble le plus grand nombre de communistes. Face à la politique désastreuse de Sarkozy, la colère monte ainsi que la conscience que cette politique est celle d'une classe qui détient l'essentiel de la richesse.

**Cet objectif n'est pas celui de l'alternance** comme le proposent les socio-libéraux du PS et des dirigeants socio-démocrates de notre parti, **mais celui de la lutte des classes**, de la nécessité de s'organiser pour être plus fort, du renforcement d'une force révolutionnaire au cœur des quartiers populaires et des entreprises, de la reconstruction de l'organisation, du rassemblement de toutes les forces intéressées au changement de société pour battre la droite et le patronat. Notre congrès aura à affirmer cette perspective.

Il nous faut redonner vigueur aux idées du communisme. Cela suppose un parti communiste offensif, autonome, créateur et rassembleur. Il l'a été depuis sa naissance, en 1936, pendant la Résistance, à la Libération et sous diverses formes jusqu'à la mutation de R. Hue. Pourquoi ne le serait-il pas au congrès de décembre 2008 ?

Le Collectif CommunisteS PCF 17.

## « Être ou ne pas être communiste, là est la question »

André Gerin a publié sa contribution en vue du congrès. Il défend la modernité du marxisme.

Revenir aux fondamentaux pour comprendre le monde d'aujourd'hui et le transformer. André Gerin entreprend d'en faire la démonstration dans sa contribution à la préparation du congrès du Parti communiste. Le texte du député et maire de Vénissieux (Rhône) a été mis en ligne au lendemain de la publication de la contribution personnelle de Marie-George Buffet. La secrétaire nationale y est directement interpellée en tête du document : « Je dis à Marie-George Buffet : encore un effort ! » « J'ai ajouté cette phrase après avoir lu la contribution de Marie-George Buffet, explique-t-il aujourd'hui. Marie-George dit : je ne touche pas au Parti communiste, maintenant elle doit accepter qu'il y ait confrontation entre les différentes approches. »

« Faut-il dissoudre le PCF et aller vers une nouvelle organisation à la gauche de la gauche, ou faut-il préserver l'existence d'un Parti communiste en France ? » Question centrale de la contribution d'André Gerin, qui demande « que chaque dirigeant donne son point de vue ». « Quoi d'autre que le communisme peut rassembler les communistes aujourd'hui ? Osons parler de la révolution, de la lutte des classes... », argumente l'élu rhodanien, qui plaide pour « un nouveau congrès de Tours, non pas à l'envers, mais pour conforter une orientation révolutionnaire du XXI<sup>e</sup> siècle ». André Gerin a annoncé récemment qu'il serait candidat au poste de secrétaire national. « Ce n'est pas pour des raisons personnelles », se justifie-t-il, mais « il faut absolument que nous ayons des dirigeants représentatifs et légitimés et je pense avoir cette crédibilité ». La légitimité serait selon lui plus incontestable si la direction nationale était élue directement par les adhérents.

Le texte d'André Gerin défend la modernité du marxisme, non pas que l'œuvre de Karl Marx, écrite au XIX<sup>e</sup> siècle, livrerait des réponses à toutes les questions d'aujourd'hui, mais « nous devons appliquer sa même rigueur de pensée au lendemain d'un XX<sup>e</sup> siècle largement dévastateur, qui a engendré tous les doutes ». « Notre projet c'est le communisme, c'est toute la raison d'être du Parti communiste français. » S'il faut « désacraliser certaines conceptions, abandonner certaines croyances, il faut repenser les hypothèses du communisme, non comme des certitudes, mais

comme autant de réponses pour transformer la société en osant porter des valeurs, des principes, des fondamentaux sans les figer ». Il rappelle que, pour Marx, « le communisme est le mouvement réel d'abolition du capitalisme », ambition qui n'a pas perdu d'actualité en ce XXI<sup>e</sup> siècle débutant, à l'heure de la mondialisation financière. Il invite par ailleurs à une nouvelle réflexion sur le rôle de l'individu, qui s'effaçait trop derrière le collectif, selon la manière de penser des communistes au XX<sup>e</sup> siècle.

Le capitalisme n'a pas changé de nature. « Qu'aujourd'hui la propriété prenne des apparences anonymes via les mécanismes bancaires et financiers ne change rien au fond : le capitalisme, c'est toujours la propriété privée des moyens de production », note l'auteur avant de détailler les contradictions du système. Parmi les critiques sur la politique suivie par son parti au cours des dernières années, André Gerin mentionne l'abandon de l'exploration des voies de l'autogestion comme recherche d'un nouveau mode de production, du terrain de l'entreprise pour s'enfermer dans la voie institutionnelle « qui ne mène à rien sans le renversement du système capitaliste dans les entreprises ». Il estime que le PCF « évacue la question de la grande bourgeoisie ». « Si le courant réformiste, explique-t-il, cherche à peser pour une redistribution plus favorable aux couches populaires, le courant révolutionnaire met en cause la domination de la grande bourgeoisie et la possession privée des biens nécessaires au développement de la société ».

En ce début de siècle, André Gerin voit cependant de nouvelles perspectives à l'hypothèse communiste : « L'obligation faite aux humains de gérer de façon ordonnée et raisonnée la planète Terre donne raison aux auteurs du Manifeste de 1848. Il est matériellement possible d'assurer à tous les humains de la planète une vie à l'abri du besoin. Ce qui n'était qu'une utopie peut devenir un grand projet politique mondial (par) la mise en commun (...) des principales ressources de la Terre, le contrôle mondial de la distribution alimentaire et sanitaire, réalisable au prix d'un immense combat pour renverser l'anarchie dévastatrice du capital. »

Jean-Paul Piérot. Humanité du 16/07/08

## Communistes français : il faut appeler un chat un chat !

Dans quelques mois, le PCF tient son 34<sup>ème</sup> congrès, qui se veut celui du « changement ». La formule est décidément à la mode, de Sarkozy à Montebourg, et ne signifie donc pas grand-chose. En tout cas, les rencontres consultatives entre adhérents se multiplient, y compris celle de Paris, le 31 mai, sur les questions internationales.

Le collectif Poxex en tant que tel, ne se situe pas dans ce débat interne, puisqu'il est un lieu de réflexion réunissant des communistes, adhérents ou non du PCF, partie prenante pour certains des groupes organisés de sensibilité différente ou les récusant tous. Nous tenons beaucoup à cette diversité, et nous nous y tiendrons.

Mais les contributions concurrentes au sein d'un parti dont nous ne dépendons pas, contribueront à influencer, en bien ou en mal, les luttes populaires en France : cela ne peut nous laisser indifférents. D'autant que certains discours ont de quoi inquiéter.

Lors du débat du 31 mai, le représentant de la direction actuelle a proposé une analyse du monde. Il est, dit-il, « complètement différent de ce qu'il fut il y a moins de vingt ans », « en état de transformation permanente », structuré par « l'extension de la marchandisation capitaliste et néo-libérale », marqué par « le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication », et surtout par « la chute du mur [de Berlin]..., écroulement d'un modèle, d'une autre conception- qui a échoué –de la société et du monde ». Ce tableau consensuel qui veut réconcilier toutes les tendances internes au PCF, y compris les plus droitières, et pourrait être signé d'un « droit de l'hommiste » radical de gauche, révèle surtout trois dimensions de rupture avec les fondamentaux de l'idéal communiste depuis la création du PCF :

**1-**La notion même d'impérialisme a disparu, comme responsable de l'inégalité entre les peuples, des guerres. Non seulement le mot n'est jamais prononcé en cinq pages, mais l'analyse des causes de l'état du monde se réduit à un discours humaniste, pacifiste, sur l'égoïsme des possédants, à un discours éthique.

**2-**Certes, le capitalisme, souvent baptisé « néo-libéralisme », est jugé coupable, mais aucun projet de société clair n'est proposé en objectif de lutte pour le remplacer. Plusieurs pages, au

contraire, insistent sur « l'échec systématique du socialisme réel », comme s'il s'agissait d'un système néfaste dans toutes ses dimensions, comme s'il n'avait pas assuré aussi pendant quelques décennies aux peuples d'Europe de l'est le plein emploi, la gratuité des soins, dont ils ont aujourd'hui la nostalgie ; comme si les peuples d'Amérique latine avaient tort aujourd'hui encore, d'envier le système de santé et d'éducation de Cuba ; comme si la disparition de l'URSS ne permettait pas d'imaginer une société socialiste, basée sur la propriété collective des grands moyens de production et sur la démocratie politique...

**3-**Au lieu de cela, les responsables du PCF affirment en préalable de la discussion, que « l'histoire du mouvement communiste international est terminée depuis assez longtemps » ! Postulat tout aussi aberrant que celui de Fukuyama d'une histoire de l'humanité close avec le capitalisme. On comprend mieux dans ces conditions le refus constant du PCF de participer aux rencontres internationales régulières des partis communistes, au profit de collaborations avec des mouvements sociaux-démocrates européens.

Ces orientations ont un seul objectif, conserver un PCF incluant jusqu'à ses éléments les plus réformistes, ceux notamment qui ont signé l'appel « l'alternative à gauche », d'anciens ministres des gouvernements socialistes (qui ont privatisé plus que la droite) comme Gayssot, des opportunistes politiques, élus et dirigeants du PCF, comme Asensi, Braouezec, Calabuig, M.P. Vieu, etc...Ceux là qui, justement, proclament leur désir de fonder une organisation à la gauche du PS, mais qui ne se réclame plus du communisme : en bon français, un parti social-démocrate de gauche...

Si cette opération convergente de liquidation des fondamentaux communistes réussit, le PCF aura, quoi qu'il en soit, signé son arrêt de mort, après quatre-vingt-huit ans d'histoire glorieuse au service des travailleurs de France, comme cela s'est fait en Espagne, en Italie, en Allemagne, etc. Tous ceux d'entre nous qui croyons toujours à la nécessité « d'une maison commune pour les communistes » selon la formule de notre camarade italien Losurdo, ne s'y résignerons pas et sauront en tirer les conséquences.

F ARZALIER de la POLEX.

<http://pagesperso-orange.fr/poxex/>

## Mugabe, ce pelé, ce galeux d'où nous vient tout le mal...

Les grands médias français, journaux de droite et de gauche, télévisions privées et publiques au service de Sarkozy, ont enfin trouvé un sujet qui fait leur unanimité : le Zimbabwe est un enfer africain, et Robert Mugabe, son président inamovible, un vieillard criminel responsable des maux qui affligent son peuple. ...

1-Le Zimbabwe, autrefois Rhodésie, a subi très longtemps le pillage colonial par l'Empire britannique. Le peuple noir du Zimbabwe n'a réussi à arracher son indépendance qu'après de longues années de lutte armée, sous la direction de militants courageux et populaires comme Robert Mugabe et ses compagnons, les partisans de la ZANU. Ils en conservent encore le prestige, une génération plus tard.

2-L'indépendance politique arrachée au Royaume Uni Britannique laissait au nouveau Zimbabwe un lourd passif, sous-développement industriel, chômage et extraordinaire inégalité agraire : les trois-quarts des terres les plus fertiles restaient entre les mains de quelques dizaines de milliers de familles de grands propriétaires d'origine européenne, qui y produisaient essentiellement du tabac destiné à l'exportation. ...

3-Le régime élu du Président Mugabe, soutenu en cela par la population, a lancé il y a quelques années un début de réforme agraire, sans indemnisation des grands propriétaires expropriés. Malheureusement, cela s'est fait de façon chaotique, trop souvent au seul profit de clients politiques du pouvoir plutôt que des paysans nécessiteux. Parallèlement, l'asphyxie économique du pays par les Britanniques et l'occident (aucun crédit du FMI, embargo commercial) entraînait une inflation énorme et la ruine d'une agriculture d'exportation incapable de poursuivre les investissements nécessaires (engrais, machines, etc).

4-Une réforme agraire, donc, entamée dans les pires conditions, qui n'étaient pas du seul fait de Mugabe et son entourage, se termine en désastre économique, et l'émigration massive vers l'Afrique du Sud, au point d'y provoquer de véritables pogroms xénophobes. Le mécontentement populaire s'est exprimé majoritairement lors des élections législatives de 2008. L'obstination de Mugabe s'accrochant au-delà du raisonnable au pouvoir, en truquant les élections présidentielles, en faisant régner la terreur grâce à des gros bras recrutés dans le « lumpen prolétariat » de Harare et des villages, n'est évidemment pas la solution adaptée à longue échéance. Mais il est malhonnête de présenter le parti d'opposition (MDC) et notamment son dirigeant Tsvangirai, ancien syndicaliste, comme des démocrates progressistes. Le MDC dont le programme est flou, hormis sa volonté d'accéder au gouvernement, est soutenu et financé par les dirigeants occidentaux et les agrariens « blancs » du Zimbabwe, menacés de réforme agraire.

5-Si les solutions apportées par Mugabe et son parti sont inadaptées, le problème de l'inégalité agraire est bien réel, et la réforme agraire toujours nécessaire. Mieux, le même problème hérité de la civilisation européenne, existe aussi dans les pays voisins, et surtout en Afrique du Sud. Faute de réforme agraire depuis la fin de l'apartheid, il reste explosif, se traduit par une criminalité très forte à la campagne, un chômage massif (+ de 25%) que l'industrie ne peut absorber, et peut déboucher sur le pire si l'ANC ne sait pas le résoudre.

6-Pour l'instant, il s'agit d'éviter le pire en ne se joignant pas à la meute des médias occidentaux qui envisagent froidement de faire du drame zimbabwéen le prétexte d'une intervention impérialiste en Afrique Australe, à l'image de ce qui se passe au Tchad, en Somalie, etc... Relayés par les « Européens », les dirigeants britanniques et Georges Bush exigent de la « communauté internationale » de ne plus reconnaître les autorités du Zimbabwe (alors qu'ils maintiennent au pouvoir « leurs » dictateurs africains, du Camerounais Biya au Tchadien Deby). Prêts à combattre pour « la démocratie » jusqu'au dernier Zimbabwéen, ils envisagent froidement la guerre civile à Harare, et une intervention militaire internationale pour y « rétablir la paix », ce qui serait une ingérence directe de l'impérialisme en Afrique Australe. Le Zimbabwe, dans ce schéma impérial, pourrait devenir un nouvel Irak. La seule issue politique est la négociation pacifique entre Zimbabwéens, sans ingérence extérieure.

Il serait ahurissant que des anti-impérialistes français, par ignorance ou par opportunisme, prêtent la main à cette opération de l'impérialisme mondial, Bush, Gordon Brown et Sarkozy réunis.

Francis Arzalier

---

## Tchéquie : interdiction de la jeunesse communiste (KSM)

La KSM est l'organisation de jeunes du Parti Communiste de Bohême-Moravie (KSCM), troisième parti du pays qui réalise des scores oscillant selon les élections entre 12 et 24% des voix.

Presque deux ans après un premier jugement, le Tribunal de Grande Instance de Prague a confirmé l'interdiction de la Jeunesse Communiste (KSM) demandée par le ministre de l'Intérieur. Motif : ce dernier reproche à la KSM de mettre en libre accès sur son site Internet de la « **propagande politique à connotation marxiste** » et « **de violer la constitution en appelant à la socialisation des moyens de production** ».

Cette demande d'interdiction n'est pas fondée sur le respect du droit constitutionnel, mais sur un profond désir de criminalisation d'une organisation communiste associée à la volonté des institutions européennes de persécuter les forces progressistes de manière générale, et particulièrement les communistes.

La KSM a donc déposé une plainte contre ce verdict. La solidarité qui s'est largement exprimée doit continuer pour annuler ce verdict inique.

Les JC tchèques ne vont pas laisser tomber leurs activités. Ils vont continuer à faire signer la pétition, qui a été signée par plus de 160 000 personnes, contre le projet d'installation d'une base américaine de radar en Tchéquie.

## Rappel.....

Automne 2003, sous les directives du secrétaire fédéral, le secrétaire de section et le président du groupe des élus communistes de la Rochelle demandaient au Maire de la Rochelle de retirer la délégation de la petite enfance à Nathalie SEGUIN et celle de Jean-Louis ROLLAND, aux personnes en grande difficulté, les deux étant membres du Conseil d'administration du centre communal d'action sociale de La Rochelle.

Le prétexte était qu'ils ne reversaient plus leurs indemnités. La vérité, c'est qu'ils étaient prêts à les reverser, à condition qu'ils puissent s'exprimer dans « Les Nouvelles » et d'avoir des réponses aux questions posées concernant les finances : Relire les anciens numéros de « Communistes » et en particulier le n° 2, page 2 de septembre 2002.

Cette tentative de supprimer leur délégation à cette époque a échoué. Nathalie a continué à assurer sa fonction jusqu'à 2005 (lire ci-dessous) et Jean-Louis jusqu'en mars 2008.

Pour le nouveau mandat, cette même direction a retiré la délégation à Jean-Louis qui l'avait depuis 15 ans pour la remettre à Dominique HEBERT (négociation de parti à parti). Ce dernier avait été retenu comme candidat sur la liste communiste en remplacement de Claudy VALIN qui s'était retiré de cette liste, victime de manœuvres et de pressions.

## Lettre de Nathalie SEGUIN à Jean Louis ROLLAND

Niort, le 17 juillet

Cher Jean-Louis,

Cela fait maintenant trois ans que je suis sur Niort.

Ce passage de la Charente Maritime au département des Deux-Sèvres a suscité chez moi beaucoup de questionnements.

S'éloigner du Collectif PCF 17, de la Mairie de La Rochelle ne s'est pas fait sans mal : cela a remis en cause notre travail de collaboration qui a consisté à résister fortement, fermement et radicalement à la direction fédérale réformiste du PCF 17.

Après avoir installé toute la famille, j'ai repris le chemin du militantisme en adhérant au PCF deux-sévrien.

Au fil des réunions, je partage avec les communistes des Deux-Sèvres des moments de convivialité, d'échanges et de débats.

Grâce aux animateurs locaux du Parti (secrétaire fédéral et secrétaire de section), chacun peut s'exprimer, donner son point de vue sans prendre le risque de se faire jeter l'opprobre, voire de se faire exclure !...

Autour de la table, je retrouve des militants de longue date, mais aussi des camarades de ma génération et des plus jeunes.

L'esprit démocratique ambiant et les positions fondamentalement communistes défendues par le PCF 79 rassemblent quelques soient les sensibilités, et attirent de nombreux nouveaux adhérents.

Les discussions sont parfois animées, mais le dialogue prime dans le respect des uns et des autres.

Alors que parfois je pouvais être traversée d'idées noires quant au devenir de notre Parti, le PCF 79, ses militants, ont contribué à ce que ma mobilisation politique reste sans faille.

Par ailleurs, dans le cadre des élections municipales 2008 caractérisées par un contexte local particulièrement complexe (deux listes socialistes dont une faisant alliance avec le MODEM), les camarades m'ont proposé d'être présente sur la liste clairement identifiée à gauche, munie d'un programme en partie réalisé par les communistes.

Je suis aujourd'hui 2<sup>ème</sup> adjointe en charge des questions sociales et vice présidente du CCAS de Niort.

Comme tu peux le comprendre, contrairement aux dirigeants du PCF 17, le PCF 79 est démocratique et sur des bases réellement révolutionnaires.

Je t'adresse cher Jean-Louis, mes sincères amitiés révolutionnaires.

Nathalie.

## Tours, 14 juin 2008 : Rencontre nationale du PCF. Quelles transformations du PCF ?

C'est la troisième rencontre de ce type destinée à préparer le congrès de décembre.

Aucune réunion en Charente-Maritime pour préparer ces rencontres, pas un mot dans le dernier numéro des « Nouvelles de Charente-Maritime ».

Le mercredi 28 mai, on peut lire dans l'Huma, dans le supplément Communistes, rencontre du 14 juin, inscription préalable dans les fédérations.

Suivant cette indication, nous nous inscrivons à 4 pour participer à cette rencontre.

Le jeudi 12, le secrétaire de la section de La Rochelle nous prévient qu'ils sont déjà 4 et qu'un seul d'entre nous pourra participer.

Samedi 14 juin, nous arrivons à Tours à 3 vers 10 h 30, une camarade nous inscrit, nous donne 3 badges de participants et nous vend des tickets pour les repas puis elle se reprend, nous dit d'attendre et appelle Jean Louis Le Moing, apparemment chargé de l'organisation de la rencontre.

Ce dernier nous explique que la fédé 17 n'avait droit qu'à 5 participants, nous lui expliquons qu'on aimerait au moins assister aux débats, même sans participer, il dit qu'il nous laissera entrer si JF Mémain est d'accord... Le secrétaire fédéral dira NON.

Nous en serons donc réduits à rester sur le trottoir, comme un certain nombre d'autres camarades.

Quel péril y avait-il à nous laisser entrer ? Ce n'était pas un congrès, il n'était pas question de délégués ni de prendre de décisions.

De plus comme on peut le lire dans le dernier numéro de « Regards Neufs », le comité régional PCF se réunissait ce même jour à Poitiers. Des communistes de la Région avaient annulé leur déplacement à Tours : il y avait donc de la place.

Dans le 17, la préparation du congrès, c'est spécial ! Le secrétaire départemental parle de démocratie dans le parti, fait connaître à tous les camarades sa propre position, la dernière fois le 30 juin dans une lettre, mais dans la pratique il empêche des communistes d'assister aux débats dans le parti et n'impulse pas l'organisation d'AG où tous les communistes pourraient réellement échanger.

Florence Granados

### Quelques suggestions de lecture :

➤ **Le nettoyage ethnique de la Palestine** de Ilan Pappé, (Editions Fayard).

*A la fin de 1947, la Palestine compte un tiers de Juifs et deux tiers d'Arabes. La résolution 181 des Nations Unis décide sa partition en deux états. Un an plus tard, c'est un état à très forte majorité juive, Israël qui occupe 78 % de la Palestine. Plus de 500 villages ont été rasés, de nombreuses villes ont entièrement perdu leur population arabe et 800 000 arabes palestiniens peuplent des camps de réfugiés. Ilan Pappé, historien israélien, qui a été contraint de quitter Israël, démontre à l'aide de documents d'archives ce qui s'est réellement passé à savoir un nettoyage ethnique de la Palestine.*

➤ **Palestine : histoire d'un Etat introuvable** de Rashid Khalidi (Editions Actes Sud).

*Rashid Khalidi, historien palestinien aux USA, décrit le jeu des principaux acteurs, britanniques, français, américains et israéliens, qui ont enfermé la Palestine dans une « cage de fer ».*

➤ **Fuir l'Histoire ?** La Révolution russe et la révolution chinoise aujourd'hui de Domenico Losurdo (Editions Delga).

*Les communistes doivent-ils avoir honte de leur histoire ?*

## *Quelques remarques du Professeur Oulianov.*

### *Be Maria (1)*

J.F. Mémain dans les « Nouvelles » et à la fête de l'Huma à Aytré s'est longuement épanché sur Ingrid Bétancourt, la Nouvelle Madone, en demandant de ne pas oublier les autres otages toujours détenus par les FARC et à la France de maintenir sa pression sur Uribe ! Comme quoi, pour être sanctifié, mieux vaut être riche et notable que paysan sans terre emprisonné pour avoir lutté contre les gros propriétaires.

### *Be Maria (2)*

Dans une chronique publiée le 2 juillet, Siné ironisait sur une éventuelle conversion au judaïsme de Jean Sarkozy avant son mariage avec la fille du fondateur des magasins DARTY. Il a été licencié de Charlie Hebdo qui ainsi a fêté à sa façon Mai 68. Il est plus politiquement correct de se moquer de Mahomet.

### *Mourir, oui mais de mort lente*

G. Bernard écrivait dans le numéro 245 de mai des « Nouvelles du 17 » : « Avant l'été, le PCF lancera aussi le débat de son prochain congrès.... ».

Le 29 mai, le comité départemental du PCF 17 mettait en place un collectif qui avait pour tâche d'organiser une réflexion sur le capitalisme dans le cadre de la préparation du 34<sup>ème</sup> congrès de décembre 2008. Les propositions du collectif n'ont pas eu l'air de plaire à la direction fédérale, puisque cette dernière a reporté à la rentrée toute décision.

### *Episode de la lutte des places*

J.F. Mémain était candidat en neuvième position sur la liste de gauche présentée aux dernières municipales à Surgères où S. Royal avait fait plus de 54% aux Présidentielles. Ce parachutage pour être adjoint s'est terminé par un flop : c'est la liste de droite qui est passée.